

=====

L'ÊTRE de

LEA 20

- juil 09

LETTRÉ DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHÉNTIQUE)

=====

Vis comme en mourant tu aimerais avoir vécu¹.

=====

Lire cette « Lettre » ne m'engage à rien : ni à approuver, ni à condamner, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à la comprendre. C'est juste une occasion de me débarrasser un instant de mes habitudes, de mon passé, de mon histoire...

Quatre grandes parties la composent :

- **REFLETS** : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – **chatoiements**, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/**effectuer**, mais encore traduire dans les faits/***effectivation**

- **ACTES** : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices

- **ÉCHOS** : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi

- **OUTRE** : « en plus » et « réservoir pour la soif ».

=====

« Éduquer au mental » est le thème général de la prochaine Rencontre annuelle du CREA- Apprendre la vie, des 27-30 août 2009. Il est encore temps de s'inscrire (bulletin en fin de L'EA)

=====

[REFLETS]

JE DOUTE À CHAQUE INSTANT, SAUF DE MON INCERTITUDE²

*Je doute de ce que je sais, je me doute du reste*³.

*Doutez de tout et surtout de ce que je vais vous dire*⁴.

Ne pas douter, ce serait être au clair et rigoureux. C'est implicitement prétendre que je détiens un savoir parfait et que l'hésitation n'a pas sa place dans mon comportement. Parce que le doute me paralyse ou me diminue, l'absence de doute me protège alors de l'incertitude et calme momentanément ma peur. Mais, en fait, cette absence de doute (la certitude, la sécurité) m'enferme et me cristallise dans ce que je sais/suis déjà – lequel ne peut alors évoluer.

L'éducation reçue, formellement ou par mon milieu, m'a inculqué une perception et des concepts qui peuvent être inexacts. Je peux donc me tromper, en toute bonne foi ; tout comme mes propres pensées ou mes sens peuvent me tromper (illusions d'optique, par exemple).

Le doute va me permettre de me défaire des idées reçues, des préjugés hérités et d'avancer dans ma propre raison. C'est le fondement de l'esprit critique. *Alain* distingue le doute informé qui suppose que l'on se soit plongé dans ce que l'on critique, que l'on sache quoi et pourquoi on critique, et le

¹ Attribué à Confucius (-500 avant notre ère).

² « La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute » (Pierre Desproges, Le Seuil, « Points »).

³ *Textes sans paroles*, de Ylipe, écrivain et peintre français, né à Bordeaux en 1936, mort à Bordeaux en 2003.

⁴ Attribué à Siddhārtha Gautama, le premier bouddha, vers -500 (avant notre ère).

doute paresseux, celui de l'esprit *de* critique et du parti pris, qui permet de ne pas chercher à comprendre.

Le doute suspensif et provisoire, celui de *Descartes*, permet d'ajourner mon jugement, de prendre le temps de chercher l'évidence et d'avancer vers la certitude.

Je crois au ciel, au diable, aux trolls, aux Élohims, aux sciences occultes, à la magie, au sauveur, *etc.*. La crédulité, comme la peur, est apprise : c'est par elle que, jeune enfant, j'apprends de mes parents. Et selon qu'ils vivent ici ou là-bas, qu'ils doutent eux-mêmes ou « croient », que leurs parents ou amis...

Pour éviter que des intégristes religieux, des politiciens ou des charlatans n'utilisent ce penchant à mes dépens, je doute – non du doute du sceptique, mais du doute scientifique. L'art de ce doute-ci se nomme la zététique.

Suis-je suffisamment formé à la zététique ? Sinon, quand est-ce que je m'informe et me forme ? Car comment enseigner (= montrer) ce que je ne suis pas ?

Jean-Pierre Lepri

→ Je lis sans tarder : *Pour une didactique de l'esprit critique*, thèse doctorale de Richard Monvoisin
http://www.unice.fr/zetetique/articles/RM_Doctorat_Zetetique_et_medias.pdf

[ACTES]

1. Je ne commence plus mes phrases par un « tu », mais par un « je ». Au lieu de « c'est *ta* faute si je... » ou « si *tu* ne faisais pas ceci ou faisais cela... », je dis « *je* pense que tu... », « *je* me suis senti... », « *j'ai* eu l'impression... ».

2. **Cluny** (Bourgogne), **27-30 août**, Rencontre annuelle du CREA-Apprendre la vie

Trois jours pour me comprendre mieux.

Qu'est-ce que le mental ? Comment le comprendre et l'apprendre ? Comment (m')y 'éduquer' ?

En moi : dans mon passé, mon présent, mon avenir ; pour mes êtres chers ; pour l'humanité et pour la planète...

Apprendre et enseigner/former.

La place des savoirs dans la vie...

Renseignements : **05 65 37 35 43**, appvie-crea@yahoo.fr, demander au CRÉA* la réf : « **REA** », 2 p.

Il reste encore une huitaine de places.

3. Ils perdent une partie de leur salaire et ils risquent leur emploi : plus de 2 800 enseignants publics « résistent » et « désobéissent ». Je m'informe et je soutiens leur droit à avoir une opinion différente (même si je ne la partage pas) :

<http://resistancepedagogique.blog4ever.com/blog/index-252147.html>

<http://uneecolepourvictorethugo.hautetfort.com/>

<http://www.agnationale.org/>

4. Savoir que j'ai un cerveau, que celui-ci est composé de cellules nerveuses interconnectables entre elles, que je peux en activer la connectique neuronale afin d'en optimiser les compétences, c'est l'objet de la neuroconnectique (neuroconnexion du mental et du senti... mental) :

<http://neuroconnectique.free.fr/>

5. La revue *Silence* a publié un dossier « Éduquer ou apprendre », préparé par le CREA (*cf. L'EA 17*). Ce numéro est maintenant épuisé et indisponible. Pour en recevoir une copie en format *.pdf*, demander au CREA* la réf « **SEA** », 16 p..

6. « Le mépris des enfants suscite, chez les enfants méprisés devenus adultes, le mépris des enfants » (Compte-rendu de lecture, par Nancy Huston, de *Oui la nature humaine est bonne ! Comment la violence éducative ordinaire la pervertit*, d'Olivier Maurel : demander au CREA* la réf « **HVO** », 2 p.). Observatoire de la violence éducative ordinaire : www.oveo.org

7. La « Lettre » trimestrielle « Éduquer à la non-violence et à la paix » est gratuite par mél (ou 5 € sur papier) : <http://www.decennie.org/links.php?op=viewslink&sid=183>

[ÉCHOS]

Ivan Illich a écrit, en 1970 :

À l'école, l'élève apprend à confondre enseigner et apprendre, à croire que l'éducation consiste à s'élever de classe en classe, que le diplôme est synonyme de compétence, que savoir utiliser langage permet de dire quelque chose de neuf... Son imagination, maintenant soumise à la règle scolaire, se laisse convaincre de substituer à l'idée de valeur celle de service : qu'il imagine, en effet, les soins nécessaires à la santé et il ne verra d'autres remèdes que le traitement médical ; il confondra la sécurité individuelle et la protection de la police...

Riches et pauvres ont la même confiance dans les écoles et les hôpitaux. Tous considèrent que se soigner seul est un acte irresponsable, qu'acquérir seul son instruction représente un danger. Toute organisation communautaire qui ne serait pas subventionnée par ceux qui détiennent l'autorité leur semblera témoigner d'un esprit de rébellion, ou ils y verront une entreprise subversive.

Les écoles assurent, par exemple, la garde des enfants, leur « endoctrinement » ; elles sélectionnent les rôles que leurs élèves tiendront dans la société, et toutes ces fonctions, y compris celle de l'éducation, sont liées de façon inextricable à l'équipement et à l'implantation scolaire, aux programmes d'enseignement, tout autant qu'aux corps enseignant et administratif.

Dans le monde entier, l'école nuit à l'éducation parce qu'on la considère comme seule capable de s'en charger. Et beaucoup en viennent à croire que ses nombreux échecs prouvent que l'éducation est une tâche coûteuse, d'une complexité incompréhensible. L'école s'approprie l'argent, les hommes et les bonnes volontés disponibles dans le domaine de l'éducation, et, jalouse de son monopole, s'efforce d'interdire à d'autres institutions d'assumer des tâches éducatives.

Beaucoup croient, à tort, que l'école mérite la confiance publique, alors même qu'elle n'est plus la détentrice d'un monopole et que, loin d'égaliser les chances, elle en assure la répartition.

Les conditions propres à encourager la libre expérimentation des connaissances acquises, la découverte personnelle, ne se rencontrent pas dans l'établissement scolaire. L'élève est contraint d'être, parce que la doctrine c'est « l'enseignement pour l'enseignement ». Il est donc là, en résidence surveillée, en compagnie d'enseignants, et la récompense qui lui est promise, c'est d'y demeurer un peu plus longtemps.

Le droit à l'instruction – le droit de tout homme de s'instruire ou de transmettre des compétences – se voit retirer toute signification par la présence d'enseignants diplômés. De plus la séparation est accomplie entre le temps du travail et celui du loisir. Tantôt spectateur, tantôt travailleur, l'homme, qu'il aille à son lieu de travail ou de divertissement, succombe à la routine que d'autres ont préparé pour lui et à laquelle il doit s'adapter.

L'école est une institution fondée sur l'axiome que l'éducation est le résultat d'un enseignement.

Extraits de *Une Société sans école*. Davantage d'extraits, 7 p., sur demande au CREA*, réf « **ISE** ».

[OUTRE]

1. Le site des Objecteurs de conscience à la Croissance (les O.C.) : <http://www.les-oc.info/>

2. En France, la dépense annuelle moyenne par élève est de 7 470 euros ! mais il faut compter 5 350 dans le primaire, 7 930 pour un collégien, 10 240 pour un lycéen et 10 150 pour un étudiant. L'étude : <http://www.education.gouv.fr/cid28337/le-cout-de-l-education-en-2007.html>

3. Alors que la violence scolaire est utilisée pour mobiliser l'opinion, les chiffres officiels montrent qu'elle a nettement baissé. La proportion d'actes graves signalés est passée, de 2006 à 2008, pour 1 000 élèves, de 29 à 13 au collège, de 11 à 4 en lycée et de 33 à 15 en lycée professionnel – et elle reste minime (de 0,4% à 1,5%) et sans commune mesure avec la proposition de dispositifs lourds et systématiques. Cf. le rapport de performances (p. 126) :

<http://www.performance-publique.gouv.fr/farandole/2008/rap/pdf/DRGNORMALMSNEC.pdf>

Voir ci-dessous le dessin de Cabu

=====

* **Demande de document** au CREA : **par mél** à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en objet (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; **par La Poste** à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). Liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique).

Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs.

Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en s'y inscrivant, on ne reçoit QUE la « Lettre », une fois par mois.

À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir les anciennes « Lettres » : j'envoie un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W », suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc. Pour recevoir la liste des documents complémentaires : LDC.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr

Attention ! je ne confonds pas l'adresse appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse appvie-crea@yahoo.fr pour tout le reste.

Je peux librement diffuser cette Lettre, la reproduire ou la traduire, en tout ou partie, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, appvie-crea@yahoo.fr.

Relais de l'EA

France : 03 – Loïc : 06 67 65 53 60, kite@9online.fr ;
13 – Martine ou Denis : 04 42 54 64 74,
famille.gueneau@wanadoo.fr ; 38 – Anne : 04 76 52
07 45, anneirigoïn@hotmail.com ; 39 – Patricia : 03 84
24 95 44, mercuriali.patricia@neuf.fr ; 46 – Jeannine :
05 65 37 35 43, audelademo@yahoo.fr ; 67 –
Laurence : 03 88 07 69 75, laurence.reinert@neuf.fr ;
71 – Édith : 03 85 92 61 21, edfarine@wanadoo.fr ; 75
– Catherine : 01 44 72 94 19, catherinegay@free.fr ;
92 – Caroline : 01 41 46 99 01,
carolineaderlamy@orange.fr ; 973 – Catherine : 05 94
30 64 55, kti.m@wanadoo.fr

Espagne – Sylvie : +34 6 09 98 60 42,

sbignon@hotmail.com ; **Italie** – Guisi : +39 051

9914602, vice13@libero.it ; **Liban/Jordanie** –

Suzane : +961 3 97 95 03, souchakra@hotmail.com ;

Mexique – Yolanda : +5255 5560-4695,

yolalf1@yahoo.com.mx



Le Ministre français de l'Éducation a proposé, peu avant les élections, d'installer des portiques détecteurs à l'entrée des lycées
Dessin offert à L'EA par Cabu

Rencontre du CREA-Apprendre la vie - Cluny (71), 27-30 août 2009

DEMANDE DE RÉSERVATION

La participation est gratuite, chacun paie son voyage et son séjour, soit 150 euros pour la Rencontre (3 nuits + 3 repas). Bien entendu, les conditions financières ne doivent pas être un obstacle à ta participation (parle m'en, le cas échéant).

Prénom, Nom :

Adresse postale :

Téléphone (s) :

Mél :

Je souhaite participer à la réunion des « relais » de L'EA, le 26 août (prévoir d'arriver la veille ; surcoût 50 €, soit 200€ au total) : OUI NON

J'autorise la communication de ces coordonnées aux autres participants.

Date :

Signature :

À envoyer, avec un chèque de 100€ (acompte), à l'ordre du « **CREA** », **F-71300 MARY**